



# SERGE THOMANN

GRÂCE À SON TALENT DE PHOTOGRAPHE, IL SILLONNE LA PLANÈTE



*«I have two homes.»*

C'est ce que Serge Thomann, installé en Australie depuis plus de 30 ans, a pour habitude de dire. Son repère, c'est à la fois l'Australie et l'Alsace. C'est sa façon d'intégrer ses origines à sa vie passée à l'autre bout du monde. Le monde, il l'a d'ailleurs bien sillonné pour sa carrière de photographe professionnel. Un métier qui n'était au départ qu'un hobby: parti à Melbourne pour faire sa coopération au sein d'une entreprise française, il va croiser la route du groupe de rock INXS. Le chanteur, intéressé par ses clichés de concert, lui explique alors: **«Tu perds ton temps chez L'Oréal, je vais t'aider à monter ton business de photographe rock.»**

Formé à l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers, Serge Thomann cumule les deux métiers avant de couper les ponts avec son employeur en 1986. C'est le point de départ d'une vie rythmée par les tournées des stars: Madonna, Mickael Jackson, Andrea Bocelli, Kylie Minogue, Charlotte Rampling, John Farnham, le Michel Sardou australien. Installé dans la commune bohème de Saint-Kilda, à quelques kilomètres de Melbourne au bord de la baie, Serge Thomann décide de garder ce point de chute. **«Travailler avec les stars du monde entier en étant en Alsace aurait été impossible! Je voyageais tout le temps, ça m'a permis de rencontrer aussi le Dalaï Lama, Nelson Mandela, Al Gore, Bono.»** Il fait des pauses en Alsace, au moins une ou deux fois par an, quand la tournée de Mickael Jackson s'arrête à Munich par exemple.

De cette vie passée aux côtés des célébrités, il garde la tête froide: **«Si on les met sur un piédestal, ils ne**



**nous voient pas. Moi, je les respecte comme je fais avec tout le monde, ce sont des gens avant tout.»** Un petit exploit quand même? Il a tenu tête à Madonna pour choisir lui-même l'endroit où se placer pour faire ses photos: **«J'ai dit à son manager que je ne lui disais pas où se mettre pour danser sur scène!»** Il a du tempérament Serge Thomann, il se dit même **«bourru, travailleur et déterminé, en bon Alsacien!»**. C'est sûrement ça qui l'a entraîné vers une nouvelle carrière, politique cette fois-ci.

Nous sommes en 2007, le conseil municipal de Saint-Kilda veut construire un grand centre commercial à proximité de la plage. **«Je me suis emporté, ici on est un peu bohémien, on ne voulait pas d'un tel projet. J'ai utilisé tous les tuyaux de la Révolution française pour me faire entendre!»** Sans succès, alors l'activiste décide de se présenter aux élections. Le nouveau conseil municipal, dont il fait partie, est élu en 2008 et négocie pour annuler ce projet. C'est une première victoire mais la bataille continue! Serge Thomann, réélu en 2012, s'occupe de défendre les intérêts culturels et artistiques. Dans le quartier du triangle de Saint-Kilda, il se bat pour la survie



d'un théâtre municipal en vogue, Le Palais, premier théâtre en Australie, et s'investit dans des forums de partage et de débats, multiculturels et interreligieux notamment.

Cet engagement politique est un détour étonnant dans sa vie. Enfant, à Herrlisheim (68), il a vu son père se bagarrer au conseil municipal pour se faire entendre et il gardait une image plutôt négative de ce milieu. Pourtant, aujourd'hui, il est le seul Français élu en Australie. Suite aux attentats du 13 novembre à Paris, beaucoup de gens sont venus vers lui pour lui témoigner de leur solidarité. À la demande du consulat français, il s'engage aussi aux côtés d'une association qui vient en aide aux personnes âgées françaises, mais aussi jeunes *backpackers* parfois déboussolés au bout du monde, c'est *French Assist Melbourne*. Il sait qu'il reviendra un jour s'occuper de ses propres parents vieillissants, au moins quelques mois par an, l'occasion de remettre un pied dans sa deuxième maison, l'Alsace.

Son repère c'est à la fois l'Australie et l'Alsace.



# SERGE THOMANN